

DIEN BIEN PHU

Halte aux mythe, aux fantasmes, à la propagande

Longtemps Dien Bien Phu a été ignoré. La bataille est aujourd'hui commémorée, ce n'est que justice, mais internet permet l'avènement d'une surenchère de mauvais goût. Commentaires inexacts, faux ou orientés, images décalées ou de propagande, nous avons droit à tout.

Exalter l'héroïsme des combattants est légitime mais accompagner cet hommage avec des balivernes est une sorte d'offense, c'est dommage. Trop souvent des images de Na San ou autres lieux, trop de photos de Roman Karmen qui sont des montages à des fins de propagande, péjoratives pour nos soldats et pour la France.

Quelques exemples:

- Photos montage ou erreur grossière
- Les prostituées et les BMC à Dien Bien Phu: C'est devenu un véritable roman qui se répète et s'amplifie chaque année !
- Les PA aux noms féminins et la « cuvette »
- La victoire du Vietminh: légende et réalité
- Ho Chi Minh et Vo N'Guyen Giap: Qui étaient-ils ?
- Le « génie » de Giap, explications.
- La propagande avec l'aide des soviétiques.

PARIS MATCH: Un faux grossier



Paris Match: « ...le héros à la une s'appelle Moissinac-Massenat, c'est un lieutenant de Légion travaillant pour le journal Caravelle. Il a la tête et la main gauche bandées. Il émerge d'un boyau, car dans la dernière semaine de survie du camp retranché, les rescapés...vivent sous terre...prise par Daniel Camus dans les heures d'agonie de la cuvette tragique... »

Réalité: Le Lt Xavier Moissinac-Massenat est arrivé à Dien Bien Phu le 12 mars 1954 pour un reportage. Il a été surpris par le début de la bataille le lendemain... il a été légèrement blessé par la chute d'un étau de bois dans l'abri où il était logé. Dans la matinée du 16 mars un autre reporter qui vient d'arriver, Daniel Camus, a trouvé qu'il était « superbe » avec ses pansements et il a eu l'idée de faire une belle photo « souvenir » en améliorant les pansements ajoutant du mercurochrome, et il l'a fait « poser » devant l'abri. Le Dr Grauwin le fera évacuer dès le 17 mars; il se retrouvera dans l'avion avec des fuyards (*Merci Toubib*, Jacques Aulong p. 229). Quelques semaines plus tard paraîtra dans le n° 266 de Paris-Match la photo de « l'officier héros de Dien Bien Phu » alors qu'il n'appartenait pas à la garnison et n'a pas participé à la bataille. Ce faux grossier est encore utilisé aujourd'hui.

Commentaire: Il ne peut émerger d'un boyau, en tenue de bureau, dans la dernière semaine puisqu'il a quitté DBP le 17 mars et les dernières photos datent du 20 mars ! *Paris Match* ou le poids et le choc des bobards !

ERREUR GROSSIÈRE

Photo mal légendée



Plusieurs diaporamas présentent cette photo comme étant à Dien Bien Phu et l'un d'entre eux affirme qu'il s'agit de Geneviève de Galard, affirmation donnée par le site Saïgon-Vietnam et repris par d'autres depuis. Il y a quelques jours l'hebdomadaire *Le Point* refait la même erreur (*)...Consternant ! C'est faux et peu respectueux pour cet autre infirmière discrète mais qui a certainement eu, elle aussi, en Indochine une attitude digne d'éloges comme toutes ses camarades. Aucun démenti ni rectification ?

Non identifiée formellement il pourrait s'agir de Suzanne Counord, infirmière brevetée parachutiste, décorée de la croix de guerre TOE en 1951. La photo aurait été prise lors des opérations du 3^{ème} BPC dans la « rue sans joie » en 1952. A noter qu'après le décès de Suzanne Counord sa biographie passée dans divers médias est sujette à bien des questions que personne ne semble avoir posé !

<http://www.politique-actu.com/actualite/suzanne-counord-infirmiere-parachutiste-alllee/584577/>



Suzanne Counord

(*) https://www.lepoint.fr/culture/genevieve-de-galard-infirmiere-prise-au-piege-a-dien-bien-phu-01-06-2020-2377729_3.php

BMC, Prostituées: Mythes et Propagande

- Cette partie est un plus longue car elle est devenue l'objet d'une légende qu'il faut bien écorner un peu si on veut s'approcher de la vérité !
- Tout ou presque ayant été dit sur la bataille les journalistes-romanciers se sont emparés de cette possible réalité pour relancer l'intérêt, non sans certaines arrières pensées ! Chacun a son témoin ou non, mais tous prétendent faire œuvre de « justiciers »!
- Et puis un jour un journaliste a mis en scène une belle histoire qui a ravi le public, malgré les démentis de témoins dignes de foi affirmant que c'était faux, la belle histoire a fait le tour du monde. La légende est belle, nombreux en parle avec des trémolos dans la voix ! «...*elles ont refusé de cracher sur le drapeau français...*» entre autres niaiseries...
- Les témoignages contradictoires ne sont évidemment quasiment jamais évoqués.
- La légende avait, et à toujours, une défense imparable: C'est le commandement qui a censuré la vérité...Et quand on connaît l'attitude des journalistes pendant les guerres d'Indochine et d'Algérie on peut s'attendre ce que la vérité soit le dernier de leur souci !

DIEN BIEN PHU, B.M.C. et filles de joie...



Les fantasmes sur les bordels et leurs pensionnaires alimentent toujours l'imaginaire. La Légion, son côté mystère et aventure ça fait rêver. Pour alimenter les fantasmes, certains ont même fait réaliser un écusson connu des collectionneurs. Un faux grossier, bien sûr, qui ravit tous les incondtionnels des prostituées qu'ils veulent confidentes, infirmières, tout et un peu plus !

Depuis quelques années donc les prostituées de Dien Bien Phu reviennent donc en mémoire et le nombre de celles qui étaient présentes et s'y conduisirent honorablement à bien augmenté ainsi que celui de leurs exploits.

Il est évident que les prostituées transformées en infirmière-combattantes représentent un sujet autrement exploitable et captivant que la jeune fille de noble origine, catholique pratiquante et qui n'a fait que son devoir dans des circonstances certes difficiles mais finalement assez logiques. Les premières ont l'avantage d'être un sujet sur lesquels il est possible de broder à loisir, mais aussi d'entraîner toutes les dérives politico-philosophiques qui fleurissent dans les esprits des romanciers ou historiens auto-proclamés. La bataille de DBP a été traitée de toutes les façons et il n'y a plus grand-chose à dire, sur l'aventure de Geneviève de Galard tout a été dit alors que les prostituées-infirmières-combattantes c'est la porte ouverte à tous les fantasmes. Nous voilà entrés dans la mythologie des *Misérables* pour le côté roman et *Mon beau légionnaire* ou *Mon amant de la coloniale* pour le côté chanson !

BMC A DIEN BIEN PHU ?

Le Point du 1er juin 2020 ne déroge pas à la règle et publie une photo qui présente Geneviève de Galard accroupie en train de soigner un blessé (voir diapositive n° 3) l'erreur est grossière. L'auteur de l'article poursuit en rappelant la présence des filles du BMC à Dien Bien Phu, autre sujet qui s'est mis à passionner toute une cohorte de bien et mal pensants !

La référence la plus sérieuse au sujet des BMC en Indochine est l'ouvrage de l'historien Jean Marc Binot, *Le repos des guerriers: les bordels militaires de campagne pendant la guerre d'Indochine*. L'auteur, historien, est le seul à ce jour qui a vraiment réalisé une recherche sérieuse et il conclut son chapitre sur les prostituées de Dien Bien Phu comme suit: « ...propos non vérifiés, on-dit, approximations et inexactitudes caractérisent d'ailleurs l'histoire du (ou des) BMC de Dien Bien Phu: les exégètes de la « cuvette » fournissent rarement leurs sources. Le nombre des filles de joie vietnamiennes varie du simple au triple. L'unique (?) photographie publiée des prostituées du camp n'échappe pas à la règle. Le cliché présenté dans deux ouvrages comme un instantané du débarquement des prostituées sur le tarmac du camp fortifié a été pris, en réalité, sur la piste d'atterrissage d'une autre base, celle de Xien Khouang, dans la plaine des Jarres au Laos... » Ceux qui s'intéressent au sujet et à la vérité plutôt qu'à la légende doivent lire cet ouvrage.

Jean Marc Binot cite les ouvrages *Paroles de Dien Bien Phu* et *Marie casse croûte* où le vrai et le faux se mélangent, et s'interroge sur la valeur des propos que l'on prête au Méd. Cdt Grauwin, s'y ajoutent les articles des journaux *Le Monde* *Libération* ou *l'Humanité* entre autres. Ces sources douteuses sont malheureusement les plus utilisées.

FEMMES à DIEN BIEN PHU

Lors de l'opération « castor » il y avait 9 villages dans la plaine de Dien Bien Phu, c'est-à-dire des hommes, des femmes. Certaines d'entre elles ont effectué le ramassage des parachutes, **Brigitte Friang** journaliste française qui a sauté avec les parachutistes du 5ème BPVN car elle était breveté militaire. Mais aussi **Paule Bourgeade** la secrétaire du Cel de Castries, les **femmes des partisans Thaïs et Méos**, les **prostituées** effectuant des A/R avec les nombreuses rotations quotidiennes, le **BMC** du 2ème Tabor marocain et **6 prostituées vietnamiennes** du BMC du 2ème REI dont la présence semble avérée.

A compter du 13 mars leur nombre se réduit, en effet Brigitte Friang était en déplacement à Hanoï et n'a pas été autorisée à rejoindre le camp retranché. Paule Bourgeade a rejoint Hanoï le 14 mars quand les rotations étaient encore possibles. Le BMC du 2ème Tabor était rentré au mois de janvier. Ne restaient donc plus que les villageoises Thaïs qui n'avaient pu quitter les lieux, les femmes des partisans stationnées non loin du PC et les 6 prostituées vietnamiennes qui, disent plusieurs témoins dont le Méd. Lt Verdaguer, se mettront au service de l'antenne médicale sur le PA Huguette, dans la mesure où aucun témoignage n'est venu l'infirmier. A compter du 28 mars **Geneviève de Galard** restera bloquée et se mettra au service de l'hôpital avec le Méd. Cdt Grauwin. Des prostituées à l'hôpital, ailleurs ? Chacun a sa version et son histoire.

Voilà aujourd'hui ce que l'on peut raisonnablement dire de la présence des femmes à Dien Bien Phu. Lors de la chute du camp retranché, seul le Vietminh peut dire comment ont été traitées les femmes faites prisonnières. Certains prisonniers affirment avoir vu, d'autres ont cru voir...Mais on sait que dans tous les conflits le sort réservé à celles ou ceux qui sont considérés comme traîtres est généralement la mort. Seule Geneviève de Galard a été reconnue comme prisonnière appartenant au personnel médical et donc libérée avec les grand blessés.

Tout le reste, à ce jour, relève de la légende ou au mieux du peut-être.

Celles dont on est sûr !

Paule Bourgade: Aucune photo disponible



Geneviève de Galard
après la fin des combats



Brigitte Friang à Dien Bien Phu où elle a sauté avec les paras du 5^{ème} BPN lors de l'opération « castor ». Elle restera un peu plus de 2 mois pour suivre la vie du camp.

Femme de
partisan Méo



Villageoises Thaïs ramassant les parachutes de l'opération « castor »

NB: Les 2 photos en couleur ci-dessus ont été prises par le C/C Henri Mauchamp du 1er BPC
@ marc Isabelle

LA LÉGENDE: Des bases douteuses

Il semble que ce soit les propos que le Méd. Cdt Grauwin aurait tenu sur la présence de prostituées à l'hôpital central qui ont été repris et embellis à loisir notamment par le journaliste Alain Senders qui, prudent, précise qu'ON a demandé à l'auteur **supprimer le passage des prostituées**. A notre connaissance le Cdt Grauwin n'a jamais confirmé officiellement ses propos qui ont été divulgués après sa mort par ce journaliste qui n'a pas hésité à inventer un témoin pour confirmer ses dires (JM Binot dixit), il ne peut donc être considéré comme vraiment crédible ! Mais la légende était lancée, et c'est elle qui est reprise par tous aujourd'hui, les « justiciers » en mal de notoriété et de cause à défendre s'y sont engouffrés. Seul l'historien **Jean Marc Binot** a pris soin de faire un vrai travail de vérification bien éloigné de la prose journalistique.

Il faut quand même préciser que l'ouvrage du Cdt Grauwin comporte de nombreuses inexactitudes et les anciens ont bien souvent rappelé qu'il n'avait pas opéré autant qu'il ne l'a dit, simplement parce qu'il était chargé d'une tâche capitale qui est le tri des blessés entrant. Les mêmes remarquent que son livre ne comporte aucune allusion aux prostituées, pas plus que le manuscrit qui a pu être consulté par l'historien Jean Marc Binot. Les témoins qui confirment les dires du Cdt Grauwin sont assez confus, souvent indirect et même contradictoires, très vite on sent la récupération type lutte des classes, entre autres, l'ancien militant communiste n'est pas loin: *G. de Galard était à l'abri dans l'hôpital et elle n'a rien fait*, et le témoin insinue *il y avait des colis réservés aux officiers* ??? Telle assistante sociale qui a servi en Indochine qui se plaît à critiquer Geneviève de Galard, ou encore une ancienne IPSA, qui appelle à honorer ces prostituées, alors que ni l'une ni l'autre n'était sur place ! Cet ancien combattant qui dit avoir vu mais précise que *dans la pénombre on ne voyait pas bien*, et piégé par le journaliste, pas innocent, qui lui fait dire ce qu'il veut bien entendre... Tous ces témoignages qui commencent par les prostituées, tournent très vite aux critiques, aux frustrations... Bref ils tiennent mordicus à la légende qui arrange bien leurs fantasmes ! Et chacun l'arrange à sa façon.

POURQUOI LA LÉGENDE VA PERDURER

- 1/ D'abord parce que rien ne peut être vraiment prouvé: Ni la présence, ni l'absence. Les témoignages vont dans les deux sens mais peuvent être faux, seul celui du Méd. Lt Verdagner paraît véridique dans son déroulement et ses confirmations.
- 2/ Aucun document officiel n'existe, la légende est possible...Donc elle existe affirment avec certitude les tenants des héroïnes.
- 3/ Parce qu'est mise en avant la volonté d'occulter de la part des autorités, volonté ni prouvée ni démentie !
- 4/ Parce que les témoins sont en voie de disparition et n'ont jamais été d'accords entre eux : Ceux qui étaient de passage et qui ont vu, ceux qui étaient des permanents et qui n'ont rien vu, ceux qui dans la pénombre ont cru voir, etc...
- 5/ Parce que la situation a permis toutes les interprétations, la vision de chaque combattant se limitait souvent à un rayon de 50m.

Les femmes présentes pouvaient tout aussi bien être:

- Des épouses ou compagnes des supplétifs Thaïs ou Méos
- Des auxiliaires du GCMA (Lt Peliasco cité par JM Binot)
- Des prostituées restées sur place mais sans aucune certitude et sans que leur nombre n'atteigne jamais 20 ou 30 comme l'affirment certains, nombre impossible à ne pas remarquer ni voir durant 56 jours de combat.
- Les prostituées dont parle le Méd. Lt Verdagner et quelques témoins mais cela concerne l'antenne médicale des PA Hugnette.
- Des villageoises qui n'avaient pas pu, ou pas voulu, quitter les lieux

Des femmes ont pu utiliser des armes contre les viets, notamment les femmes des supplétifs et partisans qui souvent savaient utiliser les armes de leurs maris ou compagnons, et à partir de là ON peut broder ! La voie est libre pour tous les romanciers et autres « justiciers » de tous bords qui tiennent là un sujet en or !

FEMMES A DIEN BIEN PHU (Les autres)

Ces photos ne sont là que pour illustrer les propos et n'ont pas été prises à Dien Bien Phu mais sur la route de Lai Chau.

Villageoises Thaï



Femme Méo au village



TOUS N'ONT PAS VU LA LÉGENDE

A contrario les témoins direct comme le Dr **Gindrey** chirurgien qui est catégorique «...*cette histoire d'hétaïres est une légende* », l'assistant-chirurgien **Paul Deudon**, l'infirmier **René Cayre** et d'autres qui étaient en contact quotidien avec l'hôpital central sont tous affirmatifs: Aucune autre femme que **G. de Galard** n'a été vue sur les lieux. Les journalistes **Pierre Schoendoerfer** et **Daniel Camus** n'en ont pas parlé et pourtant leur profession est toujours avides de ce genre de situation. Les témoins ne sont plus très nombreux mais la majorité, tant fantassin qu'aviateurs ou marins, vont dans le même sens en ce qui concerne l'hôpital central, ils n'ont pas vu de prostituées ou autres femmes, L'historien **Jean Marc Binot** cite de nombreux témoins. Le général **de Biré** qui était Lt au 2^{ème} BEP et a sauté sur DBP dans la nuit du 9 avril n'a pas confirmé dans un sens ou dans l'autre, « Prostituées ? Pourquoi pas...Peut-être... ». Le général **Mengelle** était sous-lieutenant à DBP après avoir sauté dans la nuit du 2 au 3 avril n'a pas vu de prostituées mais il insiste pour citer ces femmes Thaïs ou Méos qui, lors des accalmies venaient déposer du thé ou autre boisson pour les combattants en les déposant à des endroits bien précis. Ces deux témoins arrivés en plein combat avaient bien d'autres préoccupations que la question des prostituées ! **De même nombreux sont les témoins qui n'ont rien dit sur le sujet parce qu'ils n'avaient simplement rien vu de tel, mais on sait bien que seul celui qui parle a des chances d'être entendu !**

Seule la présence des prostituées vietnamiennes au PA Huguette paraît réelle, elles ont été vues arriver dans le camp retranché sans avoir été vues repartir, le Méd. Lt **Verdaguer** ainsi que d'autres témoins affirment leur présence jusqu'au dernier jour. Mais personne ne sait exactement comment elles ont été traitées. Mais la légende est là. Ceux qui se la sont appropriées n'en démordront pas, c'est devenue une « vérité » que les romanciers et « justiciers » se plaisent à colporter et développer. Face aux témoins qui infirment leurs légende ils sont catégoriques: C'est le haut commandements, pour des raisons de morale, qui a censuré l'aventure des prostituées !

EXPLOITATION DE LA LÉGENDE

Nombreux se sont engouffrés dans ce filon, romanciers sérieux, mythomanes, historiens auto-proclamés, anciens combattants en mal de reconnaissance, « justiciers » qui écument les sites internet, escrocs et mais aussi trompés de bonne foi désireux de participer à l'œuvre rédemptrices des petites prostituées...Internet là encore permet une large diffusion sans que rien ne soit sérieusement vérifié et argumenté.

La légende a même son titre: « *Les grandes dames de Dien Bien Phu* »...Bientôt une commémoration officielle ???

Le site <http://popodoran.canalblog.com/> cite José Castano grand admirateur de la Légion mais exclu de la très sérieuse association *monsieurlégonnaire* qui l'a accusé de se présenter comme officier de Légion, ce qu'il n'a jamais été !

Le blog d'un français d'Algérie qui s'est spécialisé dans la mémoire fait lui aussi en voyage dans la légende:

https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/Les_20grandes_20dames_20de_20Di_C3_AAn_20Bi_C3_AAn_20Phu.pdf

Mais le plus étonnant vient d'un site d'anciens de la Légion du Vaucluse (AALEV84) qui publie le texte d'un certain Michel Nivelles qui en remet sur la légende et sans gêne cite sa source comme étant l'ouvrage *Le repos du guerrier* par JM Bruot ! Etonnant car ce titre avec cet auteur n'existe pas, mais les lecteurs confondront facilement avec *Le repos des guerriers* écrit par l'historien JM Binot, qui lui, a contrario, tord le cou à la légende. Le site contacté n'a pas répondu.

<http://www.aalev84.fr/messagerie/Les%20Grandes%20Dames%20de%20Dien%20Bien%20Phu%20.pdf>

Les légendes, surtout quand elles plaisent, ont la vie dure et autorisent tous les mensonges !

EXPLOITATION SUR FOND DE COMMERCE

Les romanciers de toutes obédiences ne pouvait passer à côté d'une telle légende, tel **Jules Roy** et **Bernard Fall** les premiers qui tous les deux mélangent les lieux et les personnes sans citer vraiment de témoins, de même **Pierre Pélissier** et d'autres au fur et à mesure que le temps passe avec toujours des erreurs et des mélanges. L'incontournable **Erwan Bergot** ancien officier à DBP mais qui plus tard s'est transformé en romancier et semble avoir fait feu de tous bois.

Alain Senders journaliste de *Présent* semble être celui qui a répandu la légende en rapportant les propos de **Grauwin** rencontré avant sa mort. Ce journaliste est celui qui a abondamment brodé sur le sujet avec une évidente récupération idéologique et il n'a pas hésité à mentir pour appuyer les dires qu'il prête au Cdt **Grauwin**. Son Lt Lemerancier confirme donc les propos mais vérifications faites ce Lieutenant n'a jamais existé sur aucun registre des armées ou associations.

Edouard Axelrad qui a écrit une histoire romancée des prostituées en Indochine *Marie casse croûte* reprend lui aussi la même légende sans oublier de préciser qu'il était ami avec le Méd. Cdt **Paul Grauwin**.

De nombreux historiens auto-proclamé profitent de l'occasion pour se faire connaître...

Des conférenciers ou des officiers en retraite aiment aussi aborder le sujet, convaincus, romanciers opportunistes ?

De nombreux quotidiens, *Le Monde* et *Libération* notamment, ou hebdomadaires afin de ne pas être en reste reprennent régulièrement la légende avec forces détails et exagérations en citant les auteurs ci dessus. La légende tourne à la chanson de gestes !



Saïgon-Cholon:
Le célèbre « parc
à buffles » pour
la troupe



Pensionnaires d'une « maison » en Indochine pour officier et hauts fonctionnaires ?

@ marc Isabelle

QUESTIONS: Entre la réalité et la légende ?

Comme souvent la vérité se situe entre les deux parce que toute légende pour survivre soit s'appuyer sur un fait réel que l'on peut ensuite embellir à loisir. Si le fait réel existe, ses conditions posent déjà interrogation, la légende amène elle aussi d'autres questions, et pas des moindres:

Le Méd. Cdt Grauwin a-t-il tenu les propos que nombreux lui attribuent ?

Rien ne permet de le dire et là encore les créateurs de légende ont la part belle, il a peut-être évoqué le fait en quelques mots qui sont, très vite, devenus des phrases et des histoires...

Pourquoi aurait-il tenu ces propos qui sont contredit par des personnes qui étaient avec lui ?

Les « justiciers » ont la réponse qui couvre tout: C'est le commandement qui a donné l'ordre de ne pas parler des prostituées car ce n'était pas très bien pour la morale. La légende est donc à l'abri de toute critique !

Mais surtout

Comment 20 à 30 prostituées « soignantes », selon certains auteurs, n'ont jamais été vu durant 56 jours de siège par des témoins appartenant au personnel médical notamment ? Surtout à l'hôpital central aux abords du PC ?

Pour la raison citée plus haut, c'est le commandement...! Raison qui autorise tous les mensonges et tous les fantasmes.

Dans quels buts cette légende ?

*Rappel d'une vérité qui dérange ? Romanciers exploitant leur fond de commerce? Anciens combattants mythomanes de tous bords qui peuvent y aller de leurs critiques ? Agitateurs politiques de droite qui exaltent l'amour de la France de ces prostituées qui refusaient de piétiner le drapeau français, comme de gauche qui insistent sur la lutte des classes entre les soldats et les officiers...? **La légende n'est pas prête de mourir.***

DIEN BIEN PHU et les prostituées: Se tromper de cible

Être prostituée c'est faire commerce de son corps et aller dans une garnison où stationnent plus de 10 000 soldats est assurément la certitude de faire de bonnes affaires, le volontariat s'explique aisément et qui reprochera à une commerçante de penser à ses affaires ? Qu'elles se soient bien conduites par la suite c'est tout à leur honneur, encore une fois, mais que des « justiciers » s'en prennent à celle qui a reçu tous les honneurs, bien malgré elle, ne démontre que leur ignorance et leur grossièreté, oubliant de reprocher quoique ce soit à tous ceux qui, vrais responsables de cette défaite, battaient l'estrade en instrumentalisant la jeune femme afin de faire oublier leur gestion désastreuse de ce conflit. Ce sont les mêmes qui ont lourdement insisté pour que Geneviève de Galard aille aux USA recevoir d'autres honneurs parce que **la France avait besoin des dollars US pour boucler son budget national** qu'ils étaient incapables de gérer ! Nos braves « justiciers » l'ont oublié mais l'ont-ils jamais su ? Cette jeune infirmière a été instrumentalisée, lui faire reproche des honneurs reçus c'est se tromper de cible ! Emettre des doutes sur son action comme le font certains ne démontre que leur bêtise ! Toute guerre génère des bonus économiques qui souvent expliquent sa durée...

Nos « justiciers » devraient se souvenir que l'escadron de chars présents à DBP n'a pas été nommé dans la citation collective attribuée à la garnison alors qu'il a participé à presque toutes les contre-attaques (*Dien Bien Phu, Des Chars et des hommes*, page 382, par le général Mengelle), cet oubli n'est-il pas condamnable et a-t-il été réparé ? Alors les putes...!

Combien ont bénéficié de la citation collective simplement parce qu'ils y étaient et se sont dépêchés ensuite de courir associations et cérémonies commémoratives, la réalité est toujours plus sombre que la légende.

Comment fini le roman: Co tsin



Terminons cet intermède sur les femmes à Dien Bien Phu par la belle romance de Co Tsin et du photographe Jean Péraud. Tous ceux qui ont lu *Nous étions à Dien Bien Phu* le livre de **Jean Pouget** se souviennent de la romance entre le photographe Jean Péraud et la belle Co Tsin au bord de la Nam Youm, en effet il semble que Jean Pouget tenait à introduire une histoire d'amour dans un récit de guerre et de mort (*). Aspect humain nécessaire à la présentation du guerrier ?

Co Tsin jeune, belle et parlant très bien le français, 2^{ème} épouse du gendre de Déo Van Long alors à Hanoï était la compagne idéale pour un aventurier. Le 7 mai elle quitte Dien Bien Phu tandis que Jean Péraud est fait prisonnier, il tente de s'évader avec Pierre Schoendoerfer qui est repris immédiatement, Péraud disparaît et nul n'entendra jamais plus parler de lui. Jean Pouget fait terminer l'histoire par un mythe: Quelques années plus tard un européen croise dans un bus à Hanoï un européen blond et maigre, habillé d'une tenue militaire locale et accompagné d'une jeune vietnamienne, il s'adresse à lui mais l'inconnu ne voudra pas répondre et disparaît avec sa compagne. Est-ce Jean Péraud ? A-t-il rejoint Co Tsin ?

Pierre Schoendoerfer et Jean Pouget ont aimé penser que leur ami disparu avait réussi à survivre à son évasion et était heureux avec sa compagne qui ne pouvait être que Co Tsin. C'est une sorte d'hommage à leur compagnon d'infortune.

(*) Cela rappelle *Les centurions* de Jean Lartéguy dans lequel il narre l'histoire de Souên la petite infirmière vietminh avec le Cne Esclavier, rien d'étonnant puisque la source est la même !

LES POINTS D'APPUI

Pourquoi des prénoms de femmes ?

LA CUVETTE

Pas vraiment mais...

LES POINTS D'APPUI (PA)

Encore des femmes !

Certains se plaisent à dire que les points d'appuis ont été baptisés avec des prénoms rappelant les maîtresses du Cel de Castries ! Ca « fait » très romantique mais c'est faux ! Certains disent avec un air entendu que c'est une idée de Cogny dont les aventures féminines étaient de notoriété publique au Tonkin...Qu'importe, les prénoms féminins donnaient, il est vrai, une connotation plus humaines dans cet environnement de guerre. Se battre et mourir pour Anne-Marie ou Béatrice ça a quand même une autre allure que mourir pour Alfred ou Jules !

Il s'agissait tout simplement des lettres de l'alphabet pour désigner les points et le choix s'est porté sur des prénoms car on ne pouvait pas utiliser l'alphabet radio pour cause de confusion, et féminins pour la raison précitée, et il semble que ce soit le Cel de Castries qui l'ait décidé, un cavalier ça aime l'élégance, plutôt que des numéros comme à Na San mais Gilles est un parachutiste donc l'élégance...

Les PA de Dien Bien Phu: A: Anne-Marie B: Béatrice C: Claudine D: Dominique E: Eliane F: Françoise G: Gabrielle H: Huguette I: Isabelle J: Junon L: Lily (créé fin avril pour pallier la chute de Huguette 1) M: Marcelle (située entre Isabelle et le secteur centre et rapidement abandonnée) comme il y avait Natacha, Octavie et Simone pour les DZ

DIEN BIEN PHU: Cuvette, la mal nommée ?

On ne sait qui le premier a employé ce terme mais les journalistes l'ont immédiatement adopté car ça « sonnait » bien. Ce n'est pas vraiment faux mais il y avait une connotation péjorative visant à démontrer au public que le commandement avait commis une faute en installant un camp à cet endroit là partant du postulat connu « Qui tient les hauts tient les bas » ! Il faut se souvenir que cette plaine est la plus vaste de la haute région et comportait deux pistes d'atterrissages, on ne pouvait pas installer de base aéro terrestre ailleurs. Le choix stratégique d'une base en haute région est une autre affaire. Mais le terme est passé à la postérité, même les militaires l'employaient. Un des officiers français le Cne Clédic, fait quand même remarquer que les unités vietminh étaient obligées d'attaquer tous les PA depuis le bas vers le haut, mais leurs canons, il est vrai, étaient plus haut que les nôtres, en plus grand nombre et déployés sur une plus grande surface.

CUVETTE...PLAINE ou PLATEAUX ?

Nombreux se sont exprimés sur ce sujet je n'en citerai que trois:

«...Dien Bien Phu n n'était pas une cuvette étroite comme certains journalistes ignorants l'ont prétendu, mais un large plateau entouré de montagne de 600 à 800m... C'était pour les français la seule possibilité stratégique que ce plateau offrait au milieu du relief montagneux du Haut Tonkin...» L'envers de la gloire Jean Vola p.158

« ...Le terme de cuvette est rapidement utilisé...image forte pour les journalistes et le grand public...toutefois cette représentation peut être nuancée et l'on peut tout aussi bien concevoir Dien Bien Phu comme une large vallée verdoyante... » La guerre d'Indochine, de l'Indochine française aux adieux à Saïgon 1940 - 1956 Ivan Cadeau

Le documentaire sur Dien Bien Phu de Patrick Pesnot : https://www.youtube.com/watch?v=TOpl_gnIoBA

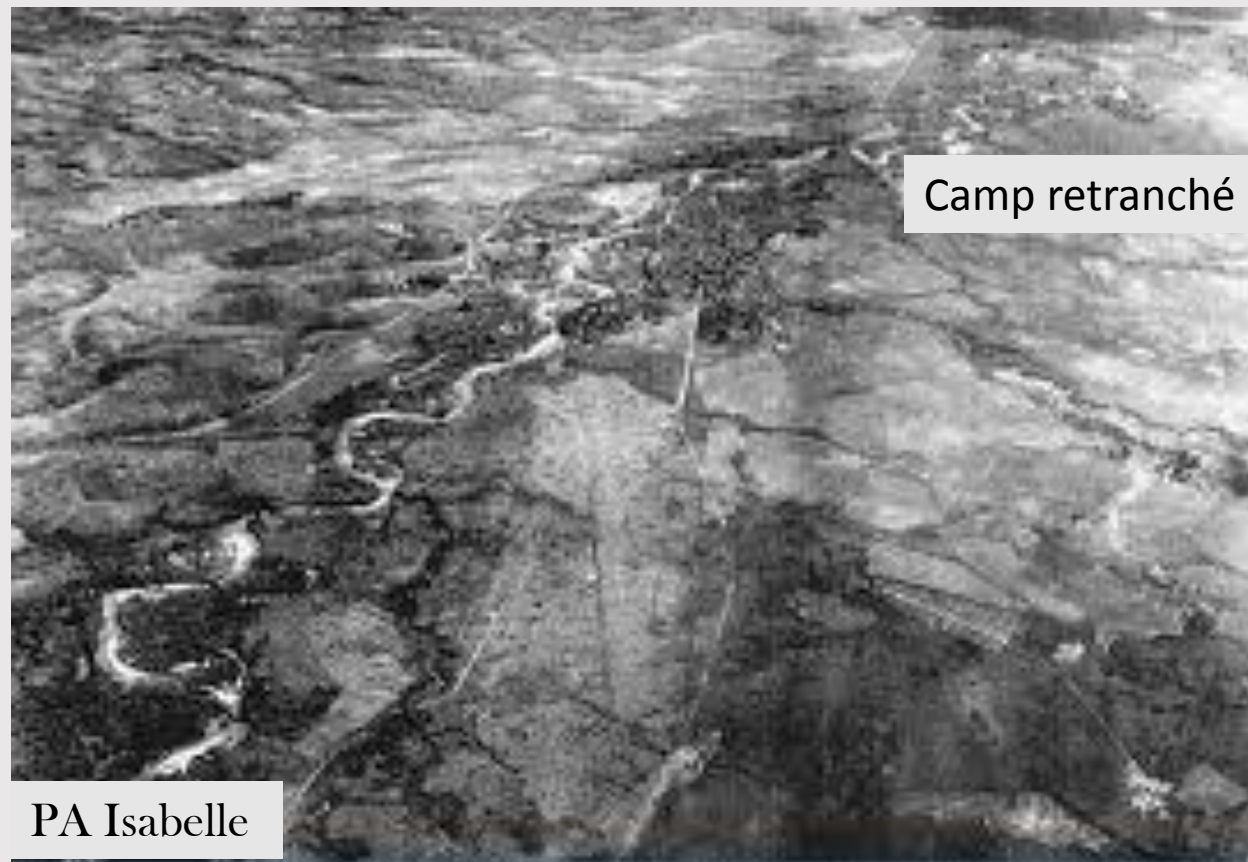
DIEN BIEN PHU, du sol et du ciel...

Il est vrai que la vision du sol ou du ciel s'interprète différemment



Vue depuis les collines

Vue d'avion



PA Isabelle

LA VICTOIRE

La victoire du Vietminh résulte de l'addition de plusieurs causes. Souvent les journalistes ou historiens d'occasion s'attardent sur les causes qui ne sont pas vraiment les bonnes : Il fallait tenir les hauts, on ne s'enferme pas dans une cuvette, le support aérien était trop loin, et d'autres qui ne sont pas fausses mais pas essentielles non plus.

Sur la RC4 le Vietminh avait l'infanterie en surnombre, de l'artillerie, le support de la Chine et des conseillers chinois.

Le commandement français a commis de lourdes erreurs

A Na San le Vietminh avait l'infanterie en surnombre comme à son habitude mais pas d'artillerie ni le support de la Chine et de ses conseillers. Le Vietminh a perdu à cause des appuis français: Artillerie et Aviation.

Le commandement français était parfaitement adapté à la situation (Généraux Salan et Gilles)

A Dien Bien Phu le Vietminh a gagné grâce aux appuis: Il avait une artillerie supérieure, il avait des obus alors que les nôtres étaient comptés. Il n'avait pas d'avion mais une DCA en surnombre, son infanterie était bien sûr en surnombre et pouvait alterner les phases de combat et de repos. Enfin son approvisionnement était continu et sans fin. Le Vietminh avait repris son joker habituel: La Chine et les chinois !

Le commandement français a commis de lourdes erreurs et n'avait pas de joker.

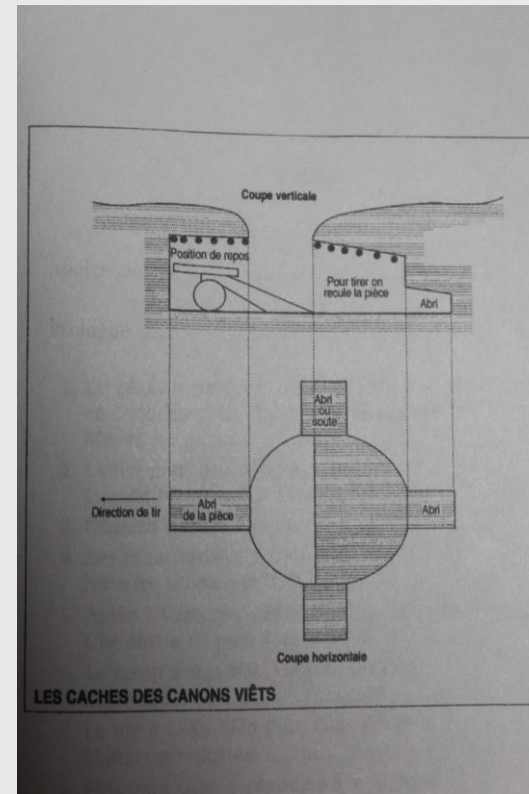
Notre joker n'a pas voulu venir, mais même sans lui et malgré nos erreurs la victoire du Vietminh n'était pas assurée, c'est la Chine qui l'a conditionné par son support sans faille: Avoir des canon c'est bien mais il faut aussi des obus...Ne pas oublier que début avril plusieurs unités vietminh ont refusé de monter à l'assaut, et après la mi avril les unités étaient en partie constituées de jeunes recrues sans expérience. C'est parce que le prix à payer a été jugé sévèrement par les cadres et la troupe que le gouvernement a procédé, plus tard, à des « purges », chez les officiers notamment.

LA VICTOIRE DES VIETS (1)

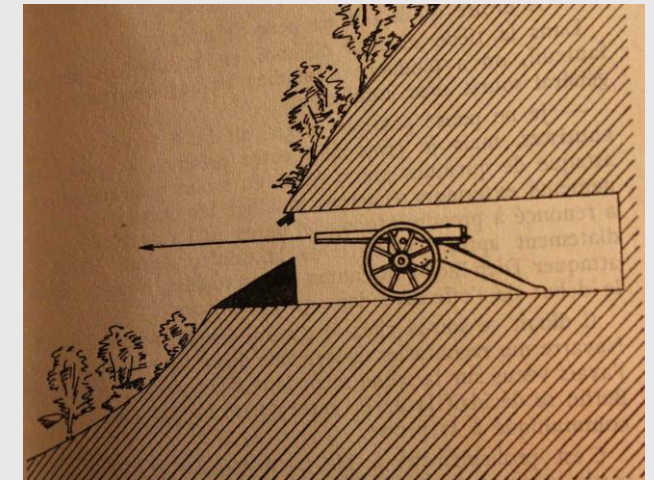
L'artillerie et le camouflage: Les français n'y croyaient pas !

Les canons tirés dans la montagne par la contre pente puis installés dans des abris et alvéoles. Travail phénoménal réalisé par des milliers de travailleurs sous camouflage permanent travaillant jour et nuit.

Les alvéoles servant à camoufler les canons sur les hauteurs de Muong Saï, entre DBP et Luang Prabang, , découvertes par le 1^{er} BPC le 21 février 1954 après le départ de la division 308. Le PC à DBP a été informé de cette découverte mais il était bien tard. *(Nous étions à DBP Jean Pouget p. 171, p. 189)*



Croquis établis par le 1^{er} BPC



LA VICTOIRE DES VIETS (2)

La logistique: Ici également ils ont fait l'impossible !

Le ravitaillement des troupes vietminh étaient assurés par des camions Molotova fournis par la Chine et conduits majoritairement par des chinois. Ils empruntaient une route réalisée pour l'occasion qui s'étirait sur environ 600km depuis la Chine mais comportant des coupures: rivières, précipices, villages. Les rames de camions allaient d'une coupure à une autre et ce sont les vélos qui transbordaient les chargements d'une rame à l'autre pendant que des personnels plaçaient un nouveau camouflage en branchage frais. Les vélos avaient donc un rôle important mais les viets n'ont montré qu'eux et la propagande en a fait un symbole ! Avoir des canons c'est bien, ne pas manquer d'obus c'est indispensable ! (*les hommes de DBP p.94*)

- Image de propagande : les vélos Peugeot



Reconstitution par Roman Karmen

- Image de la réalité: les camions Molotova



@ marc Isabelle

LA VICTOIRE DES VIETS (3)

Les « amis » chinois: Leurs conseils et leurs matériels

Général Wei Quo Qing chef de la mission militaire d'assistance



Les 3 généraux chinois conseillers de Giap pour DBP en compagnie du responsable politique de l'assistance chinoise

De gauche à droite: **Mei Jiasheng**, **Deng Yifan**, généraux sur le front, **Luo Guibo** responsable politique **Wei Guoqing** général à l'EM de Giap et responsable militaire de l'assistance.

Au mois de janvier 1954 des conseillers soviétiques seraient venus à DBP (*Les hommes de DBP p.96*)

L'aide chinoise sera occultée durant de nombreuses années puis reconnue mais du bout des lèvres.



QUI ÉTAIENT VRAIMENT NOS VAINQUEURS ?

Des militants communistes qui ont été avec leurs hommes du début jusqu'à la victoire et vivaient dans les mêmes conditions.

Entre 1945 et 1954 ce sont Ho Chi Minh et Vo N'Guyen Giap qui ont conduit la guerre côté Vietminh, côté français ce sont 6 hauts commissaires, 7 commandants en chef et 19 gouvernements qui se sont succédés, par ailleurs le CEFEO dépendait de 9 ministères. Cela se passe de commentaires.

HO CHI MINH / VO N'GUYEN GIAP

Le tandem Ho Chi Minh / Giap sont bien les élèves de Mao et de Staline !



Ho Chin Minh n'a pas été formé par le Parti Communiste Français comme l'affirment certains, il en est un des fondateurs au congrès de Tours en 1920. C'est un militant communiste pur et dur de la première heure formé par le Komintern. De son vrai nom N'Guyen Sinh Cung. Connue par la suite sous les noms de N'Guyen Tat Than ou N'Guyen Ai Quoc il a donc suivi les cours du Komintern, il fonde le Parti Communiste Indochinois en 1930 qu'il dissoudra en novembre 1945 afin de ne pas se priver de l'aide des nationalistes au grand dam de Staline. Il a un fort sentiment national mais ne conçoit le nationalisme que dans le communisme, on peut le comparer à Josip Broz Tito dans l'ex Yougoslavie. Il a acquis des connaissances militaires lorsqu'il était traducteur (russe chinois) à l'académie politico-militaire de Whampoa (Huangpu) où étudieront également Pham Van Dong, le général Chen Geng et Mao Zedong qui tous suivront les enseignements des instructeurs russes de Mickaïl Borodine. C'est en 1940 qu'il prend le nom de Ho Chi Minh (La volonté éclairée) et le 18 mai 1941 il crée le Vietnam Doc Lap Dong Minh dont l'abréviation Vietminh va faire le tour du monde. Nikita Kroutchev dans ses mémoires le qualifie de militant fanatique et irréductible, ce qui est peut-être un peu exagéré, mais il est vrai que c'est un communiste convaincu et nationaliste dans le même temps pour qui tout justifie son action et la prise de pouvoir. Hilaire du Berrier ancien officier de l'OSS expliquait *«...c'est ainsi que Ho s'assurait la coopération, un village brûlait ses habitants étaient tués et le reste de la région se rangeait du côté de Ho*

VO N'GUYEN GIAP, Quel personnage ? (1)



Le site internet www.histoiredumonde.net écrit «...*Le général Giap qui grâce a ses tactiques souvent anticonformistes fut un génie militaire...*»

C'est un raccourci passe partout et un peu facile, à mon avis, c'est oublier les instructeurs japonais des débuts de l'armée du Viet-Minh, c'est oublier les officiers vietnamiens formés au Japon et en Chine avant 1945, c'est oublier les conseillers chinois présents de 1950 à 1954, cela fait beaucoup non ? C'est aussi oublier les erreurs répétées du commandement français et l'absence de ligne politique de notre gouvernement. Il y avait de quoi rendre génial n'importe quel adversaire !

Giap professeur d'histoire et admirateur de Napoléon serait un génie militaire ? Non, mais un homme intelligent et intellectuellement curieux de la chose militaire. Un professeur d'histoire qui a du apprendre l'art de la guerre mais il a été bon élève. Ce que nos officiers avaient oublié, lui l'a appris, retenu puis mis en pratique avec l'application et la foi d'un militant.

Nationaliste dès son plus jeune âge, militant communiste fervent à partir de 1930 (arrêté pour activités subversives) il fuit en Chine en 1939 et devient le protégé de Ho Chi Minh. **Comme ministre de la sûreté intérieure en 1946 il n'hésitera pas à mener des «purges sanglantes» chez les nationalistes.** Il continuera plus tard au sein de ses propres troupes quand elle fléchiront (début avril 1954), suite aux actions pas très géniales au cours desquelles ce général faisait tuer ses hommes en de vains assauts imitant le général Nivelle de triste mémoire.

Giap a été formé à l'école chinoise, elle même inspirée de l'école soviétique: Emploi massif de l'artillerie et de l'infanterie. Ce n'est pas génial mais ça marche ! Il suffit d'avoir des réserves d'obus et d'hommes. Dien Bien Phu n'a pas été autre chose.

GIAP, Quel personnage ? (2)

Giap rêvait d'être un grand stratège, la guérilla n'était pour lui qu'un moyen de départ, c'est avec la vraie guerre et de vrais unités que l'on gagne par avec la guérilla avait-t-il coutume de dire.

Giap n'était pas seul il avait avec lui plusieurs officiers généraux formés en Chine avant 1945. Il a été désigné comme chef par Ho Chi Minh parce que militant communiste fervent il l'avait rejoint. Ces généraux vietnamiens étaient pour les plus connus: Vuong Thua Vu, Nguyen Son, Nguyen Binh, Hoang Sam, Le Thiet Hung. Le célèbre anti colonialiste Phan Boi Cho avec le mouvement Dong Du avait incité en 1905 des étudiants vietnamiens à aller au Japon étudier l'art militaire.

A partir de 1950 ce sont les généraux et conseillers chinois qui vont pallier certaines faiblesses de l'armée Vietminh. C'est le début d'une autre collaboration qui sera également matérielle. Et c'est le début d'une autre guerre comme l'avait fait remarquer plusieurs chefs de bataillon constatant qu'ils avaient face à eux des troupes bien équipées, disciplinées et combatives. Le combat avait changé de nature.

1/ **La minutie dans la préparation d'une attaque** porte la marque des instructeurs japonais. Christopher E. Goscha cite le S/C Oshikiri et la méthode «Tokkohan» ou l'art de la guérilla et de la guerre asymétrique.

<https://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2001-2-page-81.htm>

... / ...

GIAP, Quel personnage ? (3)

Alliés tardifs: Les apports techniques des déserteurs japonais au Viet-Minh dans les premières années de la guerre d'Indochine. C.E. Goscha: Les japonais étaient maître dans l'art de la fortification et de la dissimulation comme les combats de sept/nov. 1944 pour la conquête de l'île de Peleliu vont le démontrer aux troupes américaines pourtant averties.

http://aejrsite.free.fr/goodmorning/gm169/gm169_ApportsDesDeserteursJaponaisAuVietMinh.pdf

2/ **La méthode dans l'attaque d'une place forte** porte la marque de Vauban: Tranchées parallèles, tranchées en zig zag, sapes, gabions de protections, etc. Le croquis des tranchées (400 km) autour du camp de Dien Bien Phu est éloquent. Pierre Langlais le dit fort bien dans son ouvrage, *Le Dien Bien Phu que j'ai vécu*.

3/ **La pensée stratégique et tactique dans la réalisation des opérations** porte la marque des instructeurs chinois. Ces diverses doctrines, alliées à la rigueur de la pensée communiste, au service d'une ligne politique unique: l'indépendance

- Quand on est plus faible on a le devoir de trouver le point où porter son action
- Quand on manque d'appuis il faut trouver la façon d'éviter ceux de l'adversaire

Où est le génie dans tout ça ?

LE GENIE DE GIAP ?

Valoriser le vainqueur excuse le vaincu et le dédouane de ses erreurs

- Giap n'était pas génial, il était intelligent, il savait corriger ses erreurs et profiter des nôtres. C'est l'avantage du système communiste où l'on pratique l'auto-critique alors que nous pratiquons plutôt l'auto-satisfaction.
- Qualifier de génie militaire un général qui ne raisonne qu'en terme de vagues d'assaut successives n'est pas sérieux. Si il était possible de comptabiliser les morts vietminh on trouverait Giap moins génial, autant de génie que Staline !
- Sans connaissance militaire il a beaucoup lu notamment les manuels de l'armée française, il y apprenait beaucoup de choses sur notre doctrine d'emploi et comment s'y adapter. Vauban a été pour lui une mine de connaissance comme le fait remarquer le Cel Langlais dans ses mémoires.
- La stratégie « géniale » de Giap c'est la doctrine communiste alliée aux règlements militaires français: Déluge d'artillerie et vagues d'assaut sans être comptable des vies humaines. Application des principes de base commun à tous les manuels: Observer minutieusement, se camoufler (Le FOMEC du règlement militaire français), se préparer, action nocturne pour gêner les appuis, faire jouer la surprise et surtout l'atout indispensable: Attaquer dans la proportion minimum de 3 pour 1. Finalement plus de bon sens que de génie ! C'est en soi rassurant, mais c'est gênant d'être battu par quelqu'un de normal.
- Empêcher l'évacuation des blessés afin de gêner les défenseurs n'est pas spécialement génial mais c'est la réalité de la guerre, chez les communistes on ne fait pas du roman mais de la propagande, et la morale judéo-chrétienne n'a pas cours !
- Action psychologique et physique sur la population afin de créer un support indispensable. Les comités d'assassinat ça aide !
- A Na San Giap a voulu jouer seul, sans ses mentors chinois, il a épuisé et saigné ses troupes sans réussir. Il s'est obstiné alors qu'il était en possession de toutes les informations sur ce camp retranché et les possibilités de l'aviation française. Pas génial !
- 2 ans plus tard il n'avait pas oublié la leçon et les chinois lui ont alors fourni tous les moyens nécessaires
- Manquant de modestie, il jouait facilement au théoricien, proférant « attaque sûre, victoire sûre » ou « attaque rapide, victoire rapide » et autres niaiseries du même acabit

GIAP après...Contesté chez lui !



...Les généraux vainqueurs ne sont parfois pas mieux récompensés que leurs adversaires vaincus. Vo N'Guyen Giap marginalisé à partir des années 80 avait déjà du répondre à des questions précises sur l'usure humaine engendrée par ses offensives contre Dien Bien Phu. Dans une revue paraissant à Hanoï et intitulée *Etudes vietnamiennes* la question est très clairement posée en 1965 « *On lit souvent dans publications occidentales que le commandement de l'APV, sans se soucier des pertes, lance ses troupes à l'assaut des positions fortifiées par vagues successives...* »

Giap: « *Il faut bien que les armées vaincues trouvent une raison à leur défaite...Cependant nous éduquons nos hommes dans l'idée qu'aucune conquête révolutionnaire ne saurait s'accomplir sans sacrifice...et les pertes de nos troupes avaient toujours été relativement faibles...Mais chaque fois qu'il le fallait, il se trouvait toujours des combattants prêts à sacrifier leur vie pour la patrie, pour les intérêts supérieurs de la révolution. Ce que les autres appellent fanatismes est en réalité l'héroïsme révolutionnaire...* » le romantisme des vagues d'assaut ?...et il conclut « *Il faudra toujours, décidément, que des curieux se penchent sur les faits et gestes des responsables, civils ou militaires* » Cette conclusion laisse rêveur non ? En 2004 il reconnaîtra avoir dû réprimer, en avril 1954 des « dérives droitières » dans ses unités d'assaut ! Mais aussi l'existence de l'aide chinoise...le vent soufflait dans une autre direction !

Ces propos démentent tout génie et accrédite le fanatisme et l'égoïsme démesuré du personnage. Nombre d'officiers supérieurs héros de DBP ont été emprisonnés et maltraités, seul Giap a échappé aux purges parce qu'on ne pouvait y toucher mais il a été marginalisé à partir des années 80. Tout ça pour ça ?

QUELQUES IMAGES

Méd. Lieutenant GINDREY qui a assuré l'essentiel des opérations à l'hôpital central

L'évacuation des blessés était capitale, tant pour les blessés envoyés à Hanoï que pour le fonctionnement des antennes du camp retranché. Giap le savait et c'est la raison pour laquelle il n'a pas hésité à faire tirer sur tout ce qui portait une croix rouge. Le parking avion sera sous les feux des canons vietnamiens dès le 13 mars

L'AA a été la réponse à notre aviation, la Chine a fourni le matériel, a formé les servants et fourni également du personnel de complément qui manquait.

Les canons vietnamiens étaient idéalement placés au-dessus des canons français qui étaient persuadés que cette option était impossible à réaliser, notamment Le Cel Piroth.

Les camions d'approvisionnement étaient recouverts d'un camouflage de végétation qui était changé tous les jours, ils étaient conduits en partie par des chinois.

Les soviétiques ont envoyé une équipe de cinéastes dirigée par Roman Lazarévitch Karmen pour mettre en scène la défaite des français afin de montrer ces images dans nos autres colonies.

Le Lt Gindrey, chirurgien à Dien Bien Phu (ACM 44)



Embarquement de blessés
avant le 13 mars...C'est
calme !

Le 17 mars décollage
sous le feu des canons
viet





Artillerie AA et...servants chinois



Evasan par hélicoptère le 19 mars

Vue générale



@ marc Isabelle



Les camions viet et leur camouflage



Le parking avion à DBP

IMAGES DE PROPAGANDE

Auteur Roman Lazarevitch Karmen, photographe soviétique

Pour réaliser cette photo le photographe soviétique a fait défiler les prisonniers durant 6 heures, ajoutant l'humiliation à l'épuisement et aux blessures. Quel qualificatif pour ce photographe ?



Photos prises lors d'une des nombreuses reconstitutions aux fins de propagande vers les colonies françaises notamment.

Ce n'est pas rendre hommage aux combattants que de présenter ces images humiliantes, et on peut rappeler que le Gal de Castries pas toujours bien inspiré dans la préparation du camp retranché à toujours refusé d'être associé à toute exploitation cinématographique de la bataille et de son personnage. Il a eu également l'honnêteté de reconnaître son peu de qualification pour conduire une bataille défensive et qu'il avait préféré désigner ceux qui étaient les plus compétents pour le faire.

CONCLUSIONS

- La vérité se suffit, pourquoi la travestir par des mensonges ou des fantasmes ?
- Consterné par ce qui circule j'ai essayé de mettre un peu de modération aux fantasmes et aux bavardages sans consistance. C'est, à mon sens, le meilleur hommage que l'on peut rendre aux combattants.
- N'ont pas été évoqués les documentaires d'Henri de Turenne ni celui de Patrick Jeudi qui l'un et l'autre véhiculent des mensonges et des contre-vérités. A tout prendre il est finalement préférable de visionner les films de propagande produit par les vietnamiens, eux, on le sait, disent leur vérité et rendent hommage à leurs soldats.
- Il y a certainement d'autres entorses à la vérité, j'ai essayé de rappeler les plus grosses.
- On a quand même du mal à comprendre ceux qui glorifient Giap, ridiculisent les combattants (la victoire grâce aux vélos Peugeot ! La chute du camp illustrée par les images de Karmen !) mais qui se mobilisent pour des prostituées en mélangeant allègrement mensonges et vérités. Ils reprochent l'oubli mais eux aussi oublient les femmes Thaïs et Méos, ne méritent-elles pas notre reconnaissance ? Elles n'ont eu que l'indifférence et l'abandon... Indifférence et abandon pour lesquels le colonel Jambon s'est suicidé en 2011 devant le monument aux morts d'Indochine à Dinan pour protester contre l'oubli des populations Méos (Hmong). Oubli qui se renouvellera quelques années plus tard avec d'autres fidèles sous d'autres cieux...

Marc Isabelle

FIN